

Résumés des communications

Session 1 : Trajectoires de migrantes et insertion urbaine 8H30-10H

Marc PILON et Ibitola TCHITOU

Les filles domestiques à Lomé en 1958-59

La récente numérisation, puis la saisie, des questionnaires originaux du recensement urbain du Togo de 1958-59 offrent la possibilité d'une exploitation inédite de cette source de données. Le manuel des instructions aux agents recenseurs prévoyait que les familles puissent comporter des domestiques, généralement recensés sous l'intitulé « boy » ou « boyesse » au titre de la question sur le lien de parenté de chaque personne avec le chef de famille. Alors que la problématique des migrations des jeunes filles vers les villes et du travail des enfants fait l'objet d'un intérêt scientifique croissant, la communication se propose de documenter la situation des jeunes filles domestiques dans la capitale togolaise, Lomé, à la fin des années 1950 : ampleur du phénomène, profil des filles concernées (âge, niveau d'instruction, ethnie, statut migratoire), caractéristiques des familles d'accueil à travers celles du chef de famille. Une première exploitation révèle l'importance du statut de domestique qui concernait 14,5 % des filles âgées de 5-9 ans, 18 % des 10-14 ans et 11,1% des 15-19 ans. Elles étaient à 82% des migrantes. La réalisation de quelques entretiens avec des personnes âgées devrait permettre de compléter cette approche statistique. A partir des sources de données démographiques plus récentes, la communication tentera également d'appréhender l'évolution du phénomène au cours des dernières décennies.

Yédodé AHOKPOSSI

Trajectoires et destinées des petites domestiques : le cas de la ville de Cotonou

La précarité des conditions de vie et l'incapacité de bon nombre de parents à subvenir aux besoins des ménages amènent certaines femmes à exercer un travail en dehors de la maison. Les ménages, surtout urbains, recourent fortement à la main d'œuvre enfantine à des fins domestiques, ceci dans une stratégie de diversification des revenus. Les ménages font d'autant plus facilement appel à cette main d'œuvre qu'elle est gratuite ou d'un très faible coût. Cette communication a utilisé la base de l'Enquête sur la Filière des Employés Domestiques au Bénin réalisée en 2005 et celle de l'Étude Nationale sur la traite des enfants au Bénin. Il en ressort que les filles venant à Cotonou proviennent de tous les départements du Bénin ; elles exercent comme principale activité les travaux domestiques mais certaines bénéficient d'autres activités en dehors de ces travaux, comme les études. Les trajectoires identifiées sont au nombre de 380. Elles font intervenir des adultes apparentés aux victimes. Ces derniers interviennent à toutes les étapes (recrutement, accompagnement/transport, traversée des frontières) du processus qui aboutit à la mise des enfants en situation d'employé domestique. Ce sont des femmes et des hommes autochtones en général commerçants, producteurs agricoles, transporteurs, artisans ou chômeurs remarquablement organisés.

Idrissou MOUNPE CHARE

La circulation de la main-d'œuvre domestique au Cameroun : une figure de migration de travail dans le secteur informel

Sous l'effet de la crise des années 80, les revenus des ménages, jusque-là principalement générés par les époux, sont devenus insuffisants et même parfois insignifiants. On assiste alors à la montée du travail des femmes dans presque tous les secteurs, avec pour corollaire une demande croissante de main d'œuvre domestique d'appoint, notamment en milieu urbain. Cette main d'œuvre est constituée majoritairement de jeunes filles non scolarisée ou déscolarisées. Elle est assurée par le transfert des ruraux vers les villes mais aussi par une mobilité des petites villes vers les métropoles. L'offre de prestations domestiques rythme les migrations enfantines et féminines en solitaire, parfois accompagnées du trafic et du confiage/placement des enfants. Oscillant entre anarchie et confusion, le recrutement de ces prestataires mérite une réflexion profonde au vu des processus de prolétarianisation et de précarisation mis en œuvre par un patronat parfois condescendant. Les logiques et enjeux qui régissent et structurent ces mouvements migratoires ainsi que la demande et l'offre des prestations ménagères méritent d'être analysés en fonction des multiples facettes desdits mouvements.



Session 2 : Genre et migrations
10H-11H30**Satvika CHALASANI***Schémas migratoires chez les adolescents des zones rurales du Malawi*

Cette communication examine les schémas de migration interne parmi les adolescent-e-s des zones rurales du Malawi. Elle s'appuie sur des analyses bivariées et multivariées, et met l'accent sur les différences entre filles et garçons. Les données proviennent des troisième et quatrième passages de l'enquête longitudinale « Malawi Schooling and Adolescent Survey (MSAS) ». L'échantillon comprend 2 341 jeunes âgés de 16-19 ans en 2010. Les premiers résultats montrent que les adolescents du Malawi sont très mobiles, plus de la moitié d'entre eux ayant migré pendant l'année précédente, principalement des villages ruraux vers les zones économiques urbaines. Comme on pouvait s'y attendre, les filles sont moins mobiles que les garçons, que l'on prenne en compte la proportion de migrant-e-s ou la distance parcourue. Le principal motif de migration des filles est le mariage, tandis que les opportunités économiques l'emportent chez les garçons. La mobilité est plus fréquente parmi les adolescents appartenant à des ménages aisés, mais le schéma est moins marqué pour les filles que pour les garçons. Les filles migrantes sont plus fréquemment au travail que les non-migrantes. Cependant les jeunes hommes migrants parviennent plus souvent à tirer les bénéfices d'une rentrée d'argent via le travail rémunéré, bien qu'ils aient plus souvent interrompu leur scolarisation que les non-migrants.

Anne CALVÈS et Bilampoa GNOUMOU-THIOMBIANO*Migrations juvéniles au féminin et au masculin: l'expérience de l'insertion professionnelle et familiale à Ouagadougou*

Au Burkina Faso, on assiste depuis le milieu des années 70 à une montée des migrations féminines dites « autonomes » du milieu rural vers les villes. Aujourd'hui, en effet, si la majorité des migrantes burkinabè sont encore des femmes mariées qui rejoignent ou accompagnent leur conjoint, une part croissante d'entre elles sont des jeunes célibataires, qui, comme leurs homologues masculins viennent en ville pour y poursuivre des études ou pour chercher ou prendre un travail. En s'appuyant sur des données biographiques uniques collectées en 2010 à Ouagadougou auprès de 2036 jeunes hommes et femmes, l'objectif de la communication est d'analyser l'expérience d'insertion professionnelle et sociale des migrants juvéniles féminins et masculins dans la capitale burkinabè. Il s'agira d'étudier et de contraster, dans un premier temps, les conditions d'arrivée dans la capitale des jeunes migrants et migrantes : première activité, secteur d'emploi des jeunes travailleurs et travailleuses, arrangements résidentiels et familiaux. L'étude vise également à dégager les différents profils des migrants selon le type de migration (pour études, mariage ou travail) et selon le sexe. Enfin, nous analyserons l'impact différentiel de l'expérience migratoire sur l'insertion des jeunes Ouagalais et Ouagalaises sur le marché du travail urbain.

Simplice Kitleur LEKEUMO*L'insertion des migrants dans une capitale du Sud : une analyse différentielle selon le sexe. Le cas de la ville de Yaoundé*

Les crises économiques de la décennie 1990 semblent avoir accélérées le processus d'urbanisation avec l'afflux des ruraux vers la ville à la recherche d'emploi du fait de la chute des cours des produits de rente. A partir de l'enquête EDIJ, enquête spécifique réalisée par l'Institut Sous-régional de Statistique et d'Économie Appliquée (ISSEA), qui visait l'étude de la dynamique du marché de l'emploi des jeunes (14-34 ans) dans la ville de Yaoundé, nous essayons, à travers un modèle de régression logistique binaire et une analyse différentielle, d'identifier les caractéristiques sociodémographiques et familiales qui favorisent ou qui limitent le niveau d'insertion des migrants de sexe féminin et ceux de sexe masculin dans cette ville. Il en ressort que les migrants sont plus exposés au chômage que les non migrants. L'insertion des migrants est influencée à la fois par les caractéristiques de la migration (lieu de provenance et durée de résidence dans la ville de Yaoundé), les caractéristiques sociodémographiques des migrants et les caractéristiques du ménage de résidence des migrants. On note toutefois des divergences et des convergences d'influences de ces variables suivant le sexe du migrant, justifiant ainsi l'existence d'une différenciation de l'accès au marché du travail selon le sexe du migrant.



Session 3 : Migrations et dynamiques rurales
12H-13H30**Nasima MOUJOURD***Domesticité, montagne et migrations de jeunes femmes au Maroc*

Plusieurs travaux ont mis en évidence les liens qui existent entre montagnes, migration et travail. Laurence Fontaine en fait une analyse critique dans son « essai de comparaison globale XVe-XXe siècles ». Elle insiste en même temps sur le lien entre montagnes, migrations et travail de mercenaires, de maçons et de porteurs originaires des Alpes pour voir en quoi elles sont comparables aux migrations marchandes. Qu'en est-il aujourd'hui dans le contexte des montagnes non-européennes ? Laurence Fontaine s'est penchée sur les catégories d'analyse qui rendent la montagne non-européenne invisible, mais a soulevé la question de la spécificité des montagnes en général dans l'ensemble des migrations de travail. De nombreux anthropologues ont étudié la migration de travail dans les montagnes d'Asie et d'Amérique Latine. La division sexuelle du travail n'a toutefois pas été l'objet de plusieurs analyses. En même temps, les travaux ont moins porté sur l'Afrique et plus particulièrement l'Afrique du Nord. Dans cette communication, je propose d'aborder la spécificité montagnarde des migrations de travail de femmes au Maroc, en supposant que les services domestiques sont au centre de ces migrations. Je partirai de mon terrain auprès de jeunes issues du Haut-Atlas et travaillant à Casablanca, pour interroger les liens entre les services domestiques et la dynamique des inégalités liées aux rapports de classe, d'origine et de genre dans la montagne, au sein des services domestiques mais également dans l'espace urbain.

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL*Mobilité juvénile dans une population isolée du Sahel malien : un facteur de réduction des nouvelles incertitudes ou une dimension de la désorganisation sociale ?*

La migration circulaire de proximité fait partie des stratégies de subsistance développées par les populations du Sahel pour survivre dans un environnement particulièrement austère. Elle est considérée comme un des mécanismes pour alléger l'effet du réchauffement climatique. Nous nous intéressons ici au rôle joué par les nouvelles formes de mobilité pratiquées par les jeunes du Samyérou Dogon, une petite population confrontée brutalement à la mondialisation dans un contexte de grande sécheresse et de grande précarité. Cette mobilité juvénile est-elle une forme d'adaptation aux défis économiques et sociaux, ou bien va-t-elle accélérer la désorganisation de cette société, déjà touchée par un début de changement social, en particulier concernant les valeurs familiales. Les migrations temporaires des très jeunes gens sont un phénomène nouveau, datant de cette décennie, qui se distingue des formes antérieures de stratégies migratoires familiales. Nous examinerons dans quelle mesure ces nouvelles pratiques de mobilité ont une dimension économique, à la fois du point de vue du motif de la migration, mais également par rapport à leurs conséquences sur les conditions de vie et de subsistance des individus et des familles, et en termes de retombées socioculturelles. Nous poursuivrons des analyses antérieures sur l'entrée en sexualité et le choix du conjoint pour prendre en considération les rapports entre sexes et entre générations.

Kouadio Raphaël OURA*D'Assamabo à la métropole abidjanaise : le poids des migrations de jeunes filles sur le village*

Qu'il s'agisse de flux de réfugiés ou de travailleurs, les migrations reflètent les inégalités du monde. A l'intérieur de la Côte d'Ivoire où la pauvreté affecte davantage les ménages ruraux, les déplacements se font des villages vers les villes. En présentant les meilleures conditions d'emplois, Abidjan attire les populations depuis son érection en capitale ivoirienne en 1934. Malgré les différentes crises socio-économiques qui ont affecté les conditions de vie des citadins, la métropole reste le pôle d'attraction pour les jeunes. En proportion, les mouvements de filles gagnent en importance. En effet, la pauvreté des ménages et la déscolarisation des filles accentuent leur migration dans l'espoir de s'insérer dans le tissu social urbain et de pouvoir transférer de l'argent à leur famille restée au village. Mais à l'arrivée, ces jeunes ne peuvent accéder qu'à l'emploi d'aide-domestiques du fait de leur faible capital humain. Le salaire mensuel moyen de 20 000 FCFA, inférieur au smig (36 000 FCFA) ne peut leur permettre de faire face à leurs propres besoins pour prétendre transférer de l'argent vers le village. En fin de compte, plutôt que d'améliorer leur sort, la migration ne fait qu'accroître les difficultés des zones d'émigration tant au niveau social, économique que culturel.



Session 4 : Migration, éducation, travail : quelles relations ?
14H30-15H30

Sylvain Landry FAYE

Migrations juvéniles féminines, marchés urbains du travail et scolarisation dans la Région de Fatick (Sénégal).

Les efforts de l'Etat sénégalais ont permis d'améliorer l'accès des filles à la scolarisation. Mais à Fatick, si elles y accèdent davantage, leur maintien au cours du primaire et la transition primaire/moyen sont plus difficiles. Ces difficultés y sont expliquées par les travaux domestiques et non domestiques. Si le travail domestique des enfants est une composante de leur socialisation, leur force de travail est aussi exploitée pour la survie des familles face aux difficultés économiques. Cette situation a renforcé leurs migrations de travail vers Dakar, en particulier chez les filles. Nous analysons ici les relations qu'entretiennent à Fatick, les migrations urbaines de travail et la situation de scolarisation des filles. Nous utilisons les résultats d'une analyse secondaire de sources statistiques sur la scolarisation et les migrations juvéniles de travail et d'une enquête qualitative sur les déterminants de l'abandon scolaire. Nous considérons que la migration de travail des filles et leur scolarisation entretiennent des relations circulaires : si les difficultés économiques justifient les migrations et l'abandon scolaire, la précarité de l'environnement scolaire les renforce aussi. Aussi, la perception des coûts d'opportunités de la scolarisation et de la migration féminines, des bénéfices de l'expérience migratoire pourraient influencer la poursuite des études à Fatick.

Mohamed BOUBACAR GOUBE GAOH SANI

Travail de domestique : est-ce la suite du cursus scolaire de la migrante ?

La persistance de la pauvreté pousse les jeunes filles à quitter leurs villages pour les villes et à délaisser ainsi un parcours scolaire à peine entamé. Niamey, la capitale du Niger connaît ce phénomène où ces jeunes migrantes sont employées comme domestiques, avec des tâches de travaux ménagers, de nourrices etc. L'objectif de cette étude est de mettre en exergue l'influence du motif de la migration juvénile vers Niamey la capitale, sur leur scolarisation. Il s'agira de déterminer le motif principal des migrations selon le sexe ; de déterminer l'ampleur du phénomène de migration des jeunes filles voulant travailler comme domestiques selon le niveau d'instruction; de déterminer les caractéristiques sociodémographiques des personnes qui ont participé le plus à la prise de décision de migrer par la jeune fille et enfin de déterminer le risque instantané de vouloir travailler comme domestique pour la première fois par les jeunes filles migrantes selon leurs niveaux d'instruction. La base de données de l'enquête nationale sur la migration 2011 va nous servir pour notre analyse. L'analyse sera descriptive univariée et bivariée dans un premier temps à travers la détermination des proportions des migrantes, puis multivariée à travers une régression. Le risque instantané est déterminé à travers une régression de Cox.



Session 5 : Regards croisés sur les migrations des jeunes filles
15H30-17H00

Ina GANKAM TAMBO

Child Domestic Workers in Nigeria. Conditions of Socialization and Measures for Intervention

Le projet consiste en une recherche qualitative, basée sur un travail de terrain d'une année au Nigeria (2008/09) auprès de différents interlocuteurs concernés par le travail des enfants (les enfants domestiques, les employés, les parents, les intermédiaires, les ministères, les ONG). Les données sont analysées en utilisant l'analyse intersectionnelle multi-niveaux, en croisant les données sur l'âge, l'appartenance sociale et la migration des enfants travailleurs domestiques à Enugu et Lagos. Ainsi les points de vue des enfants travailleurs domestiques sur leur propre situation occupent une place centrale. Ils/elles considèrent leur travail comme le seul moyen d'accéder à leurs droits à l'éducation, au développement et à la survie ; leurs migrations sont en partie volontaires, destinées à échapper aux défaillances des infrastructures du milieu rural. Cependant, de nombreux enfants ont eu à faire face à de violations sévères des droits de l'enfant dans le cadre de leur travail ou de leurs conditions de vie. Depuis l'adoption du Nigerian Child Rights Act (2003), ils sont pris dans un dilemme : d'un côté leur travail est interdit s'il est réalisé en dehors de la famille, de l'autre un nombre incalculable d'enfants nigériens travaille comme aides-domestiques. Les mesures d'intervention déduites de la législation internationale par des organisations internationales (IGO) et mises en œuvre par la législation nigérienne (par exemple le Child Rights Act) et par la société civile sont analysées par l'auteure en prenant en considération leurs effets sur la socialisation, la vie et le travail des enfants travailleurs domestiques.

Mingnimon Alphonse AFFO

Perceptions des leaders communautaires et facteurs des mobilités rurales-urbaines des enfants au Bénin

Ce texte examine les perceptions des leaders communautaires et les causes des mobilités rurales-urbaines des enfants au Bénin. Il résulte de l'Enquête Nationale sur la Traite des Enfants au Bénin (ETEB-2006). Les résultats mettent en évidence des perceptions différentes entre leaders communautaires et acteurs des mobilités de travail des enfants. Les leaders locaux semblent tenir en aversion ces mobilités alors que les discours et pratiques populaires les considèrent comme une stratégie économique ou symboliquement comme une manifestation de solidarité. Les finalités qui sous-tendent ce phénomène sont multiples et parfois ambiguës. Se confondant autrefois aux systèmes traditionnels d'éducation, il a graduellement pris l'allure de « pratiques de crise ». Cependant, les mobilités de travail des enfants qui sont actuellement au cœur des débats et interventions semblent absentes au niveau de la communauté *Holli*. Les cas de mobilité observés continuent de relever d'un geste de fraternité et de solidarité. L'organisation sociale n'en fait pas un enjeu économique. Mieux, les demandeurs de main d'œuvre enfantine ne semblent pas s'intéresser à ces enfants en raison de leur inaptitude due aux pratiques culturelles qui entourent leur éducation.

Dimi Théodore DOUDOU

Analyse phénoménologique de la gestion de sa santé et de sa sexualité chez la jeune fille rurale insérée en ville dans la filière de servante de maison.

Cette étude qualitative a été initiée en 2011 pour savoir quels sont les constituants de l'expérience de santé et de sexualité des jeunes filles rurales immigrées en ville et y pratiquant le métier de « bonne » ou de « nounou ». Elle a concerné une trentaine de filles travaillant comme servantes dans les ménages à Abidjan, interrogées à l'aide d'entretiens approfondis et d'histoires de vie. On sait, par exemple que les jeunes filles servantes, s'estiment lésées et pensent ne pas avoir reçu l'encadrement nécessaire pour réussir le passage à l'âge adulte. Le métier de bonne qu'elles exercent apparaît pour elles comme une opportunité pouvant déboucher sur un emploi meilleur grâce aux économies réalisées. Hormis ces aspects, on note que la migration en ville favorise le contact de la jeune fille rurale avec les informations sur le VIH/sida, notamment sa prévention. Et que le milieu rural l'expose à des rapports sexuels précoces.

